

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR.

- Les portes du théâtre sont ouvertes une heure avant la représentation.
- La cafétéria fonctionne dès 19 h. Vous pourrez vous y restaurer légèrement.
- Le vestiaire est gratuit.
- La Librairie « La Page Blanche » (30, rue St Guilhem à Montpellier) vous propose, pour prolonger la représentation, des livres et des revues de théâtre dans le hall de Grammont.
- Vous pourrez obtenir sur minitel des informations concernant nos spectacles en composant le 36.13 code MTVI, mot-clé : 13 Vents (service gratuit).
- La S.M.T.U. vous propose un service de bus spécial les soirs de spectacle, départ 20 heures devant la gare. Retour assuré après le spectacle.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION :

Boulevard Victor-Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra) du mardi au samedi, de 13 h à 18 h. Tél. 67 52 72 91.

PRIX DES PLACES :

Tarif normal : 90 F

Tarif réduit : 70 F*

*jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

PROCHAIN SPECTACLE :

DESIRS PARADE.

Auteur et réalisation : Philippe Genty.

Philippe Genty tire les fils avec passion, ou bien ce sont les fils qui le tirent. Ça se tire, se casse, se noue ; il se trame toujours quelque chose : un émerveillement !

THEATRE DE GRAMMONT

Jeudi 17, Vendredi 18, Samedi 19 Mars à 20 h 45.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par :

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| - Le Ministère de la Culture | - La Ville de Montpellier |
| - La Région Languedoc-Roussillon | - La Ville de Béziers |
| - Le Conseil Général de l'Hérault | |

Directeur : Jacques Nichet
Directeur Administratif : Jean Lebeau

théâtre
des
treize
vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE

de Federico Garcia Lorca



Création / Reprise

Mise en scène : Jacques Nichet
assisté de Jean-Jacques Préau

Traduction originale : Carlos Pradal et Jean-Jacques Préau

Documentation dramaturgique : Joëlle Gras

Décors : Alain Chambon

Costumes : Isabel Grégoire

OPERA DE MONTPELLIER

Dim. 21 février à 17 h.

Lun. 22, mar. 23, mer. 24 février à 20 h 30.

Lundi 22 février : soirée exceptionnelle au profit de l'enfance malheureuse, placée sous l'égide du Lions Club de Montpellier.

Direction musicale : Laurent Caillon
assisté de Vicente Pradal
Lumières : Marie Nicolas
avec
La Savetière / Isabelle Candelier
Le Savetier / Olivier Perrier
L'Enfant / Mireille Mossé
L'Alcade / Robert Lucibello
Le Jeune Homme / Damien Dodane
Don Mirlo / Gérard Victor
Les Voisines / Christine Zavan, Doumée, Marie Vayssière
Guitare et chant / Vicente Pradal, Mona Arenas
José Montealegre, Salvador Paterna
Régisseur général : Pierre Crousaud
Régisseur général de tournée : Olivier Fontaine
Régie Lumières : Laurent Aubry
Régie son : Francine Ferrer
Régie plateau : Pernelle Famelart et Jean-Louis Laurent
Habilleuse : Françoise Malgouris
Réalisation du décor :
Atelier du Théâtre des Treize Vents
sous la direction de Daniel Faguet
Construction :
Henri Marquet, Jacky Baume, Jean-Louis Wisson
Peinture :
Michel Sarramejanne, Edouard Calado, Christian Lefèvre
Réalisation de la bande son : Georges Baux
Réalisation des costumes :
Atelier du Théâtre des Treize Vents,
sous la direction de Miquette,
Lolette Gregogna, Manuelle Fauvel, Isabelle Borrás

Rivée à son mariage et à son village, la Savetière rêve d'amants imaginaires. « Elle n'a jamais vécu et n'a jamais eu de galants que sur l'autre rive où elle ne peut ni ne pourra jamais aborder. » Cœur captif, elle rêve d'évasion et pourtant ce n'est pas elle qui partira. C'est lui, le Savetier. Aussi puéril que sa femme, il fuit lui aussi la réalité du mariage, la réalité du sexe, l'insupportable différence de l'autre. Il a peur des ragots, du scandale, et plus que tout, de cette amazone-enfant qu'il a épousée. Il la fuit donc, si vite qu'il arrive en un clin d'œil aux Philippines. Mais ce voyage solitaire à l'autre bout du monde est le bienfaisant détour de la fiction, qui permet de revenir affronter la réalité.

Dans la chambre, comme sur scène, se nouent d'étranges liens entre la vie et les songes. Nos illusions nous permettent de nous échapper à nous-mêmes un moment. Mais tous ces chemins de fuite — songes et mensonges — nous ramènent

tôt ou tard à notre réalité. Le Savetier s'enfuit, mais il revient, masqué. La Savetière apprend — sous ce masque — à reconnaître son mari, humain, trop humain. Le rêve — qui peut nous mystifier — peut nous permettre aussi d'élucider nos vies. On peut saisir le réel par le fil du rêve.

Le Théâtre tire sur les mêmes fils. Je fais donc mienne la réponse du Savetier — artisan du théâtre, à celui qui lui demande : « Et en quoi consiste votre travail ? »

« Ah ! c'est un travail de peu d'apparence, mais de beaucoup de science. Je montre la vie du dedans. »

Jacques Nichet

LA PRESSE

La mise en scène de Jacques Nichet a la double intelligence d'épurer et d'enrichir ce ballet turbulent. La réussite est aussi celle des acteurs. En premier lieu, Isabelle Candelier, aussi piquante qu'étourdissante de vérité.

Rémy Loury, *Midi Libre*

... la savetière prodigieuse, Isabelle Candelier, enfant du pays, ne tardera pas à brûler toutes les planches de l'Hexagone : on a rarement vu tant de (bonne) énergie vitale sur un plateau.

Marion Scali, *Libération*

Au Théâtre de la Ville, le couple infernal (Isabelle Candelier et Olivier Perrier) et le maire du village (Robert Lucibello) emportent l'adhésion du public, tant ils ont l'air contents de jouer ce spectacle qui atteint son objectif : toucher le grand public sans le raccoler.

Brigitte Salino, *L'Événement du Jeudi*

C'est un peu comme si les acteurs avaient la liberté, les raccourcis, la finesse d'exécution des marionnettes dans un décor qui rappelle le guignol, la lanterne magique et le cinéma de campagne.

Michel Coumot, *Le Monde*

Olivier Perrier y est parfait, direct, cocasse et douloureux, caricature fragile. Jacques Nichet, qui dirige le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, nous prouve encore une fois qu'il a des idées, de l'imagination, le sens de la scène et du talent pour le peupler de ses rêves.

Pierre Marcabru, *Le Figaro*

Redécouverte par Jacques Nichet et menée tambour battant par Isabelle Candelier et Olivier Perrier, dans un décor aimablement de guingois signé Alain Chambon, *La Savetière Prodigieuse* mène au plus haut du bonheur naïf, de la tendresse, de la malice et de la magie.

Didier Méreuze, *La Croix*

Le décor de terre ocre et brun est le cadre d'une action très intense où la violence ne met pas le comique au second plan... Tout juste sortie du Conservatoire de Montpellier, Isabelle Candelier se démène d'une façon très explosive et sensible. Une révélation !

Gilles Costaz, *Magazine Littéraire*

On voudrait revoir le spectacle aussitôt, tant il est riche d'images, de moments insolites où personne n'est oublié...

Christine Friedel, *Révolution*